

# RUDOLF HÖSS

## UN GÉNOCIDAIRE « ORDINAIRE »

« J'ai eu une enfance idyllique à Auschwitz. »

Hans Höss, fils de Rudolf Höss.

Documentaire L'Ombre du Commandant de Daniela Völker, novembre 2024.



La famille Höss.  
Auschwitz, 1943.  
Coll. Institut d'Histoire Contemporaine de Munich.



Les enfants Höss jouant dans la piscine de la villa.  
Auschwitz, 1943.  
Coll. Institut d'Histoire Contemporaine de Munich.



Les enfants Höss sur le toboggan de la villa.  
Auschwitz, vers 1943.  
Coll. Institut d'Histoire Contemporaine de Munich.



« Je n'ai jamais vu un seul gazé qui soit resté vivant à Auschwitz. »

Rudolf Höss.

Rudolf Höss, Le commandant d'Auschwitz parle, 1947.

### La banalité du mal

Concept philosophique théorisé en 1963 par Hannah Arendt dans son livre *Eichmann à Jérusalem*, elle y explique qu'un manque de réflexion conduit des personnes ordinaires à commettre des actes monstrueux. La banalité du mal est mise en avant lors du procès d'Adolf Eichmann, qu'on pense être une bête furieuse. Sa défense est basée sur l'image d'un petit fonctionnaire qui ne fait que suivre les ordres de son supérieur Hitler. Pour Arendt, le mal ne réside pas dans l'extraordinaire mais dans les choses quotidiennes où les crimes les plus graves se cachent et deviennent banals. À Auschwitz et ailleurs, les ordres étaient souvent vagues. L'obéissance ne suffit pas, il faut un réel engagement.

Höss, Eichmann et d'autres ont en réalité d'importantes responsabilités dans la chaîne de commandement du III<sup>e</sup> Reich, alors que la théorie d'Arendt laisse à penser le contraire. La banalité du mal peut s'appliquer à Rudolf Höss. Bien qu'il soit le tueur d'un million de personnes, il menait, juste à côté de son lieu de travail, une vie de famille paisible avec ses quatre enfants. Un homme lambda, avec une vie de famille lambda mais exerçant un travail hors norme à quelques mètres du foyer familial (film *La Zone d'intérêt* en 2023, et documentaire *L'Ombre du Commandant* en 2024 avec les témoignages des enfants Höss).

### Biographie de Rudolf Höss

**25 novembre 1901** : naissance à Baden-Baden (Allemagne).

**1917** : à 16 ans, il s'engage dans l'armée impériale allemande. Il reçoit la Croix de fer.

**Après 1918** : rejoint des groupes paramilitaires nationalistes d'extrême droite, les corps-francs (*Freikorps*).

**1922** : adhère au parti nazi.

**1924** : condamné à 10 ans de prison pour le meurtre d'un militant communiste.

**1928** : amnistié puis libéré.

**1934** : intègre la SS.

**À partir de 1940** : devient le premier commandant du camp d'Auschwitz, dont il supervise les extensions, après avoir dirigé les camps de Dachau et Sachsenhausen.

**1945** : tente de fuir après la capitulation allemande.

**1946** : capturé par les Alliés après avoir été dénoncé par sa femme.

**1947** : jugé en Pologne pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité. Il est condamné à mort. Il rédige ses mémoires pendant sa détention (*Le Commandant d'Auschwitz parle*).

**16 avril 1947** : exécution par pendaison près du Krematorium d'Auschwitz I.

« Ce serait simplement impossible d'éliminer, par la fusillade, les masses attendues (...) cette dernière méthode serait d'ailleurs trop pénible pour les SS qui l'appliqueraient (...) D'après nos calculs, il était possible de tuer simultanément, dans les locaux disponibles et avec l'aide d'un gaz approprié, environ 800 personnes. Ce chiffre correspondait effectivement à la capacité constatée ultérieurement (...) L'expérience a démontré que la préparation du Zyklon B a provoqué la mort avec certitude et rapidité, surtout dans les pièces sèches et étanches, bien remplies et disposant de trous aussi nombreux que possible pour l'introduction du gaz. Je n'ai jamais vu un seul gazé qui soit resté vivant à Auschwitz (...) Je disposais à Auschwitz d'un personnel extrêmement mal choisi dont l'incapacité, la négligence et la mauvaise volonté m'imposaient la nécessité absolue de me charger moi-même des besognes les plus urgentes (...) Les deux grands crématoires I et II furent construits au cours de l'hiver 1942-1943 et mis en exploitation au printemps 1943. Ils disposaient chacun de cinq fours à trois foyers et pouvaient incinérer en 24 heures environ 2 000 cadavres (...) Le chiffre maximum de gazés et d'incinérés en 24 heures s'est élevé un peu au-delà de 9 000 dans toutes les installations en été 1944. ».

Rudolf Höss, *Le commandant d'Auschwitz parle*, Julliard, 1959.

Dessins : Eyjull K. et Milna R.C. Lycée Joseph Talma.